

L'ÉDITO

par Philippe MARTIN

Haro sur Maggie !

Cela fait plus de dix ans que ça dure et la saga n'est pas près de s'arrêter : c'est à nouveau la guéguerre au sujet des médecins formés dans chacune des Régions du pays.

La guéguerre entre les « méchants » ministres flamands et les « bons » ministres wallons. Le choc est aussi brutal qu'inévitable. Normal, entre une ministre fédérale de la Santé (flamande et libérale) qui a le souci de veiller à ce que le coût de la santé soit supportable pour la collectivité et un ministre communautaire de l'Enseignement supérieur (wallon et socialiste) qui pense avant tout à la santé de ses concitoyens.

Et qui, pour ce faire, prend systématiquement le contre-pied des décisions adoptées par la précédente.

C'est une évidence, les réalités socio-économiques de la Wallonie ne sont pas celles de la Flandre, y compris sur le plan médical (niveaux de vie et âge de la population, entre autres). C'est une évidence aussi, les réalités kilométriques du sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse ne sont pas celles de la Flandre occidentale. Les besoins médicaux varient

donc, au nord et au sud, et il appartient à chacune des communautés d'organiser l'offre médicale en fonction du contexte.

Mais ce que les francophones - et le ministre Marcourt en particulier - omettent trop souvent de rappeler, lorsqu'ils déterrent pour la énième fois la hache de guerre, c'est le fait qu'ils ont constamment joué l'obstruction à l'instauration d'un concours ou d'un examen d'entrée en médecine, ce qui a eu pour effet de dépasser les quotas de numéros Inami disponibles, au détriment des étudiants qui se sont lancés dans le parcours médical par la suite.

Aujourd'hui, à quelques encablures des élections régionales, il n'y en aura pas un, côté francophone, évidemment, pour dénoncer cette mauvaise gestion partagée de l'offre médicale au sud du pays. C'est tellement plus commode d'en attribuer l'entière responsabilité à une ministre fédérale flamande ! Et de prendre en otage quelques milliers d'étudiants qui effectuent un parcours difficile sans avoir la moindre visibilité sur leur avenir.